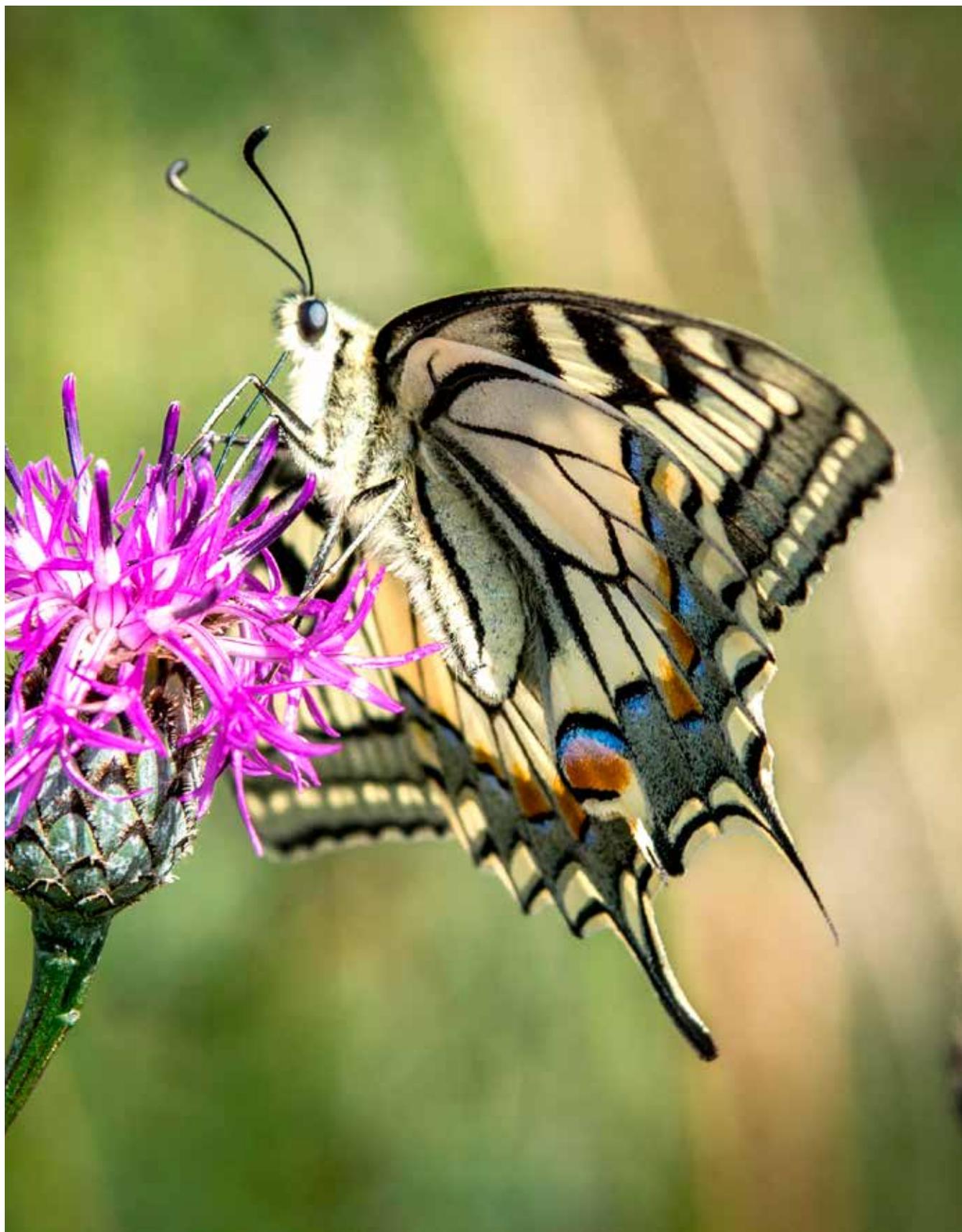




LE MAGAZINE DU GRAND BESANÇON
N° 126 • JUILLET-août - SEPTEMBRE 2025 - 2,50 € - grandbesancon.fr

Festival d'activités



La faune et la flore retrouvent leurs couleurs en cet été comme l'illustre ce magnifique papillon Machaon multicolore qui butine un chardon-marie dans un champ du Grand Besançon. Emmanuel Eme a su immortaliser ce moment suspendu avec son regard naturaliste.

67 communes

Amagney
Audeux
Avanne-Aveney
Besançon
Beure
Bonnay
Boussières
Brailans
Busy
Byans-sur-Doubs
Chalèze
Chalezeule
Champagney
Champoux
Champvans-les-Moulins
Châtilhon-le-Duc
Chaucenne
Chemaudin et Vaux
La Chevillotte
Chevroz
Cussey-sur-l'Ognon
Dannemarie-sur-Crête
Deluz
Devecey
École-Valentin
Fontain
Franois
Geneuille
Gennes
Grandfontaine
Larnod
La Vèze
Les Auxons
Mamirolle-
Le Gratteris
Marchaux-
Chaufontaine
Mazerolles-le-Salin
Mérey-Vieille
Miserey-Salines
Montfaucon
Montferrand-
le-Château
Morre
Nancray
Noironte
Novillars
Osselle-Routelle
Palise
Pelousey
Pirey
Pouilley-Français
Pouilley-les-Vignes
Pugey
Rancenay
Roche-lez-Beaupré
Roset-Fluans
Saint-Vit
Saône
Serre-les-Sapins
Tallenay
Thise
Thoraïse
Torpes
Vaire
Velesmes-Essarts
Venise
Vieille
Villars-Saint-Georges
Vorges-les-Pins

- 4 ~ ici ON S'ÉVADE**
Escapade autour de Nancray.
Les lacs d'Osselle.
- 6 ~ BONNES NOUVELLES**
La Citadelle a 350 ans.
- 8 ~ RÉALISATION**
Un nouveau bâtiment pour
l'Institut supérieur d'ingénieurs
de Franche-Comté.
- 10 ~ À VOS CÔTÉS**
La fibre optique dans le Grand
Besançon.
- 12 ~ À VOTRE SERVICE**
Indispensable rippeur.
- 14 ~ TALENTS**
L'établi des Vents.
Carlingue.
- 16 ~ PORTRAIT**
Globes Sauter & Cie.
- 18 ~ BONNES PRATIQUES**
L'IA pour améliorer le tri
des déchets.
- 21 ~ SOLIDARITÉ**
Doubs plaisance.
- 22 ~ EN COULISSES**
Les Mardis des rives.
- 24 ~ NOTRE HISTOIRE**
Jean-Luc Lagarce.
- 26 ~ ON SE CULTIVE**
Livres dans la Boucle.
- 29 ~ BESANÇON BOOSTEUR
DE BONHEUR**
Le congrès mondial de la
fédération internationale
des professeurs de français.
- 30 ~ RÉGAL LOCAL**
Les champignons de la Boucle.
Les bords du lac.
- 32 ~ TRIBUNES**
Expression des élus de
la Communauté urbaine.
- 34 ~ COUPS DE POUCE**
aux habitants, entreprises,
associations.



La mobilité au cœur du Grand Besançon

Face aux enjeux environnementaux, à la congestion urbaine et à la nécessité d'assurer une accessibilité optimale pour tous, Grand Besançon Métropole propose une large gamme d'offres permettant de combiner les différents modes de transport. Pour gagner du temps, faire des économies et pour préserver sa santé et celle des autres. Ainsi, pour faciliter les déplacements sur son territoire, Grand Besançon Métropole a adopté en juin son Plan de mobilité 2025-2035.

Le réseau de bus et tram Ginko s'étend sur toute l'agglomération. Sa modernisation, son renforcement matériel pour améliorer la fréquence des lignes, offrent une alternative à la voiture, en réduisant l'empreinte carbone quotidienne. Les parking-relais, dont la fréquentation a bondi, y contribuent également, tout comme les pôles d'échanges multimodaux, à Besançon, Saint-Vit ou Saône.

Par ailleurs, Grand Besançon Métropole encourage activement l'usage du vélo. La création de pistes cyclables sécurisées (45 km depuis 2020), de nouvelles stations de vélos en libre-service en direction du campus, la location longue durée de vélos à assistance électrique (VAE), les abris sécurisés et des incitations tarifaires à l'écomobilité favorisent une pratique régulière du deux-roues. Le vélo devient ainsi une véritable possibilité offerte à tous.

Les alternatives à l'autosolisme ne s'arrêtent pas là. Le développement des services de covoiturage, d'autopartage et de véhicules électriques s'inscrit dans cette stratégie globale. La mise en place de bornes de recharge pour véhicules électriques facilite aussi la transition vers une mobilité plus propre.

Enfin, Grand Besançon Métropole mise sur l'innovation et la digitalisation pour simplifier les déplacements : billetterie unique, applications mobiles pour planifier ses trajets ou encore bornes d'information voyageurs en temps réel et paiement direct par carte bancaire. On le voit, l'offre de mobilité est complète sur notre territoire : à pied, à vélo, en bus, en tram, en train/TER, en covoiturage, en autopartage...

Ainsi, Grand Besançon Métropole s'engage résolument dans une politique de mobilité inclusive, durable et innovante, qui permet désormais à chacun de combiner facilement marche, vélo et transports en commun pour les trajets quotidiens, pour un avenir plus écologique !

Anne Vignot

Présidente de Grand
Besançon Métropole
Maire de Besançon

Gabriel Baulieu

1^{er} Vice-président de
Grand Besançon Métropole
Maire de Serre-les-Sapins

De fermes en forêts : escapade autour de Nancray



Photographie : Ludovic Godard

Envie d'une balade qui mêle nature, patrimoine et grand air ? Direction Nancray pour une randonnée accessible à tous, au cœur de la forêt comtoise. En suivant le sentier du Moulin, on traverse hameaux, clairières, sous-bois et petits raidillons, avant de revenir prolonger la journée au musée des Maisons comtoises.



Au départ du musée, nous nous enfonçons dans les sous-bois pour rejoindre le centre de Nancray. Maisons en pierre, lavoir, fontaines... nous profitons de cette ambiance paisible, puis suivons la route qui serpente à travers les fermes. À la croix, nous continuons à gauche en direction du hameau du Moulin. Vestige d'un temps où l'eau et le travail de la terre rythmaient la vie locale, l'ancien mécanisme retient notre attention. Nous repartons ensuite en direction du bois de la Côte.

En rando, le respect, c'est naturel

La belle saison donne des envies de grands espaces, de sous-bois et de chemins ombragés... Mais, pour que la magie opère, quelques gestes simples feront toute la différence :

- Garder les déchets sur soi : la faune et la flore n'aiment pas les emballages.
- Tenir les chiens en laisse, surtout près des troupeaux : vaches et moutons vous remercieront.
- Partager les chemins en bonne intelligence entre randonneurs, vététistes, cavaliers, etc.
- Et, bien sûr, rester sur les sentiers balisés pour ne pas déranger la nature qui vous accueille !

Nous suivons le chemin en sous-bois, avant d'opter pour l'unique sentier qui part sur la gauche. Sinueux, il nous emmène jusqu'à la route, que nous traversons en prenant le chemin forestier en face. Là, dans le bois de Faule, notre souffle s'accélère en montant deux petits raidillons, avant de bifurquer sur la gauche au croisement suivant.

Un musée à ciel ouvert pour prolonger la balade

Pour rentrer, il ne nous reste qu'à suivre la lisière du bois, puis traverser le Vaizot, petit ruisseau au cœur du village. Nous remontons enfin doucement vers le musée.

Enthousiasmés, nous décidons de poursuivre avec une visite des lieux : sur 15 hectares, s'offrent à nous pas moins de 35 bâtiments authentiques, venus de toute la Franche-Comté. Fermes, fruitières, maisons paysannes, jardins thématiques... sont présentés dans un décor enchanteur. Sans oublier les nombreux événements et animations de l'été : exposition "Briques par briques" (jusqu'en novembre) avec 7 maquettes de fermes comtoises en LEGO®, soirée astronomique (le 12 août), animations nature, cuisine, savoir-faire... il y en a pour tous les goûts !



Et si on profitait de l'été les pieds dans l'eau ? Accessible à vélo par la véloroute EV6, la base de loisirs des lacs d'Osselle offre un beau terrain de jeu aquatique, à quelques coups de pédale de Besançon. Baignade surveillée, paddle, animations nature, instants gourmands... l'idéal pour vivre une parenthèse estivale rafraîchissante.

De nature et d'eau fraîche

Ce matin-là, sac de plage sur le dos, nous suivons la véloroute le long du Doubs, en direction d'Osselle. En une heure à peine au départ du centre-ville de Besançon, nous atteignons la base de loisirs. Stationnée à l'entrée, notre monture trouve facilement sa place parmi les 31 anneaux à vélo : ici, tout est prévu pour les cyclistes. En contrebas, nous apercevons les eaux apaisantes du lac et, déjà, l'ambiance joyeuse qui règne autour.

Baignade, paddle et farniente

Maillot enfilé et serviette étalée, il est temps de plonger ! Surveillée, la plage propose deux espaces pour petits et grands, délimités par des bouées. Rafraîchis par la baignade, nous testons ensuite l'équilibre sur un paddle, tandis que d'autres s'élancent en canoë. De retour à terre, s'ensuit une partie de beach-volley improvisée... et sportive ! Selon les envies, les animations ne manquent pas : réveil musculaire (lundi matin), initiation au paddle (lundi et mardi), bibliobus (jeudi), balades d'observation de la LPO, initiations de la Fédération de pêche et, bien sûr, de nombreuses activités ludiques organisées par le gestionnaire, Woka Loisirs !

Gourmandises au bord de l'eau

À l'heure du déjeuner, nous hésitons : tables de pique-nique ou terrasse ombragée ? Pour changer, nous

Se baigner ailleurs dans le Grand Besançon

Piscine de Chalezeule : bassins extérieurs, pelouses, plaine de jeux, etc. Du 21 juin au 31 août.

Piscine de Port Joint : piscine en cœur de ville, petit bassin et espaces verts. Du 24 mai au 31 août 2025.



testons le restaurant «Les bords du lac» (voir p. 30), qui propose plats estivaux, assiettes à partager, glaces et boissons fraîches. Les plus pressés optent pour le snack et ses formules rapides à déguster sur la plage. En fin de journée, après une sieste au bord de l'eau, nous prolongeons le plaisir par une balade autour du lac Prost. Nous nous promettons de revenir : sentiers, circuits VTT, grottes d'Osselle... ici, les découvertes sont au rendez-vous, même hors de l'eau.

Infos pratiques

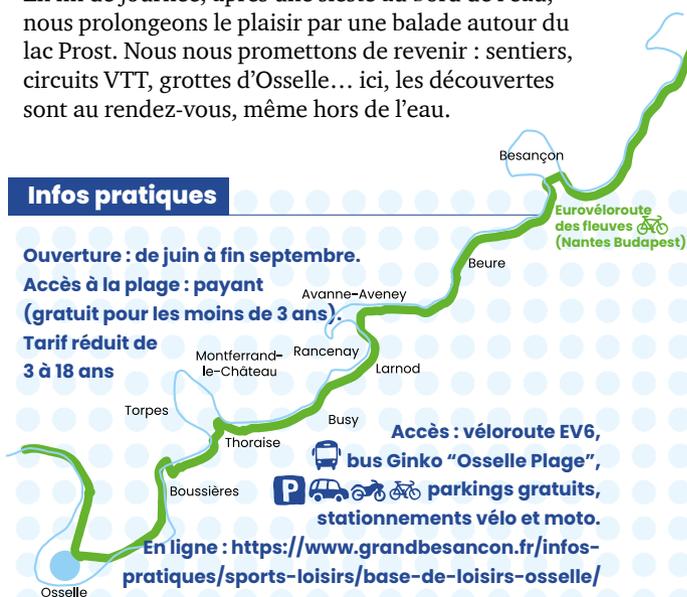
Ouverture : de juin à fin septembre.

Accès à la plage : payant (gratuit pour les moins de 3 ans).

Tarif réduit de 3 à 18 ans

Accès : véloroute EV6, bus Ginko "Osselle Plage", parkings gratuits, stationnements vélo et moto.

En ligne : <https://www.grandbesancon.fr/infos-pratiques/sports-loisirs/base-de-loisirs-osselle/>



À l'occasion de ses 350 ans, la Citadelle de Besançon s'offre une seconde jeunesse... par la lumière ! Joyau patrimonial de Franche-Comté et site classé au patrimoine mondial de l'Unesco, l'imposante forteresse imaginée par Vauban bénéficiera d'un tout nouvel éclairage à partir du printemps 2026, aussi moderne qu'ambitieux. Un projet unique en France, qui conjugue valorisation du monument, respect de la biodiversité, sécurité des usagers et sobriété énergétique.

350 bougies

L'ancien éclairage de la Citadelle va être entièrement repensé avec un nouveau système qui sera en place au printemps 2026.

Depuis 1996, l'éclairage de la Citadelle n'avait connu aucun changement majeur. Vétuste, énergivore et peu adapté aux enjeux actuels de préservation de la biodiversité et de lutte contre la pollution lumineuse : il était temps d'agir. Ainsi, la Ville de Besançon et Grand Besançon Métropole ont souhaité associer la Ligue de protection des oiseaux, l'État, le Conservatoire botanique, le Réseau des sites majeurs Vauban et des associations environnementales pour mener une étude approfondie, afin de redéfinir les éclairages intérieurs et extérieurs. Confiée à l'Atelier Jeol (concepteur lumière) et à Explore environnement (un bureau d'études spécialisé en écologie), cette étude a permis de répondre à la commande politique qui a fixé 4 objectifs : la protection de la biodiversité, une meilleure valorisation du patrimoine, une amélioration de la sécurité et du confort des agents et des usagers du site, et des économies d'énergie.

Sécurité, biodiversité, valorisation et économie d'énergie

L'étude a donc permis de dégager les pistes de travail. En premier lieu, l'orientation et l'adaptation de la lumière seront travaillées pour améliorer la sécurité et le confort des agents et des visiteurs du site. Cette modification permettra aussi de mieux préserver la biodiversité avec certaines zones qui resteront volontairement dans l'ombre à certaines périodes de l'année, notamment pour protéger les faucons pèlerins nichant dans les remparts ou les chauves-souris qui y circulent. La Citadelle

aura ainsi des zones adaptables selon les périodes de nidification avec la création d'une « trame noire » pour permettre aux chauves-souris de se déplacer librement avec extinction possible de certains secteurs en fonction de la saison... une première en France.

Loin d'être simplement fonctionnel, ce nouvel éclairage ambitionne aussi de sublimer l'œuvre de Vauban. Une précision patrimoniale qui renforcera l'identité visuelle de la Citadelle, en évitant les mises en lumière artificielles sur les falaises, comme c'était le cas côté Tarragnoz. Enfin, la consommation d'énergie sera réduite drastiquement avec un éclairage au LED intelligent.

Un projet pionnier en France

L'entreprise retenue – la même qui avait assuré l'éclairage de 1996 – a ainsi su proposer une solution innovante intégrant toutes les contraintes et les ambitions. À travers ce projet exemplaire, Besançon devient un laboratoire pour la mise en lumière des sites historiques sensibles et affirme sa volonté de concilier patrimoine, écologie et innovation. Une démarche qui illustre pleinement les valeurs de l'Unesco et positionne le territoire bisontin comme précurseur dans la gestion durable de ses trésors historiques. Pour atteindre ce résultat, Grand Besançon Métropole investit près d'1 million d'euros dans ce nouvel éclairage qui sera mis en service au printemps 2026. Un tournant majeur pour une Citadelle qui fête ses 350 ans et qui entre dans une nouvelle ère en phase avec les enjeux de notre temps.



T4 & T5 à partir de 247 000 €
Quel Pouilley préférez-vous ?

Pouilley-les-Vignes

Pouilley-Français

Images non contractuelles



moyse-promotion.fr - 03.81.60.77.00

L'ISIFC, école d'ingénieurs bisontine spécialisée dans les dispositifs médicaux, franchit une nouvelle étape de son développement avec l'inauguration d'un bâtiment flambant neuf au cœur du campus Bouloie-Temis. Pensée pour accompagner la croissance de l'école, cette construction fonctionnelle et innovante permettra d'accueillir 75 élèves supplémentaires, avec une perspective de formation complémentaire dans les années à venir. Une extension déjà prévue portera la capacité à plus de 300 étudiants dans les murs d'ici 2030.



- L'ISIFC est la seule école d'ingénieurs de France qui forme des étudiants dans le domaine de la santé.
- Elle vient d'inaugurer un nouveau site sur le Campus Bouloie-Temis
- Une autre extension est prévue dans les années à venir.
- À terme, elle comptera 300 étudiants par promotion.

UN NOUVEAU BÂTIMENT POUR LES FUTURS INGÉNIEURS BIOMÉDICAUX

8,4 millions d'euros ! C'est la somme mobilisée par la Région Bourgogne-Franche-Comté, l'Université Marie et Louis Pasteur, Grand Besançon Métropole et le Département du Doubs, pour construire le nouvel espace d'excellence qui vise à faire de l'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC) un pôle de référence en matière d'enseignement et de recherche dans le domaine du dispositif médical, en lien étroit avec les réalités industrielles et sociétales. L'ISIFC propose une formation originale de cadres spécialistes des dispositifs médicaux disposant d'une triple culture technique, réglementaire et médicale.

Cet investissement était devenu nécessaire pour accompagner la croissance de cette école d'ingénieurs devenue l'un des piliers de la filière biomédicale locale. Car l'utilisation de dispositifs médicaux s'est largement développée depuis quelques années. Les raisons d'un tel accroissement de la demande ? Les dispositifs médicaux sont, de nos jours, présents dans de très nombreux champs du quotidien : qu'il s'agisse de prothèses actives (*pacemaker*, pompe à insuline, valve cardiaque...) ou de prothèses mécaniques (de bras, de genou...). En effet, le vieillissement de la population, l'augmentation de la qualité des interventions chirurgicales et des soins, l'apparition de nouvelles pathologies, l'adaptation des nouvelles technologies au diagnostic, à la thérapeutique, à l'ingénierie

Le nouveau site en chiffres

- 8,4 millions d'euros : (Région BFC 3,9 M€), Université Marie et Louis Pasteur 2,2 M€, Grand Besançon Métropole (2,1 M€), Département du Doubs (0,2 M€)
- 2 500 m²
- 325 étudiants à l'horizon 2030 après l'extension prévue pour 2028



Des espaces de travail fonctionnels et vastes pour favoriser les conditions d'apprentissages de la centaine d'étudiants de l'école.

biologique, à l'assistance technique au handicap, aux sports de haut niveau ou à la médecine vétérinaire sont les déterminants majeurs qui ont justifié la création de l'ISIFC en 2001 et motivé la création d'un nouveau bâtiment afin de former davantage d'ingénieurs biomédicaux.

UNE ÉCOLE PARFAITEMENT INTÉGRÉE À LA FILIÈRE BIOMÉDICALE LOCALE

L'ISIFC est l'un des piliers de la filière biomédicale locale. Ses liens étroits avec le Pôle des Microtechniques, le laboratoire Femto-ST, le CHU de Besançon, l'Établissement Français du Sang et les entreprises se renforcent progressivement. Les entreprises biomédicales locales participent ainsi activement au financement de l'école via du mécénat mais mettent aussi à disposition plus de 100 professionnels vacataires qui viennent enseigner chaque année devant les étudiants. L'école dispose même de sa propre entreprise universitaire, Biotika®, intégrée au centre Bio Innovation, afin de répondre à des problématiques concrètes soumises par les industriels, dans le respect des contraintes réglementaires réelles. Et cette montée en puissance nécessitait l'édification d'un nouveau site à la hauteur des attentes.

UN OUTIL PÉDAGOGIQUE TAILLÉ SUR MESURE

Ce nouveau bâtiment a donc été conçu comme un levier pédagogique à part entière au sein du vaste plan de rénovation du campus Bouloie-Temis. Ainsi, chaque espace y est pensé pour encourager l'expérimentation, le travail collaboratif et la mise en

situation professionnelle. On y trouve des salles projets, des zones informelles, des plateformes techniques et des espaces de prototypage. La flexibilité est au cœur de l'architecture avec des parois mobiles, des salles modulables, le tout dans une ambiance lumineuse et paisible. L'objectif étant de favoriser les usages variés allant du cours magistral à l'organisation d'événements professionnels. L'amphithéâtre a d'ailleurs été pensé pour s'adapter à des configurations multiples et faciliter la venue de conférenciers et d'industriels.

UN RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Ce nouvel outil est essentiel pour cette école d'ingénieurs qui est la seule de France à se consacrer exclusivement aux dispositifs médicaux. L'école y forme des profils rares, très recherchés par les entreprises du secteur. La volonté d'atteindre 300 étudiants à l'horizon 2030 s'inscrit dans une ambition de réponse directe à la demande des industriels, comme à la stratégie de l'État de doubler le volume d'ingénieurs formés à l'échelle nationale.

En accueillant régulièrement des conférences et des événements comme « la rentrée du DM (dispositifs médicaux) », qui rassemble chaque année plus de 500 professionnels, l'école renforce par ailleurs son rôle de carrefour entre formation, innovation et industries, et rayonne bien au-delà du territoire grand bisontin. Son master international dispensé en anglais lui permet ainsi d'attirer de nombreux étudiants étrangers, et son solide réseau franco-suisse d'anciens diplômés garantit des débouchés aux élèves ingénieurs. Et ce n'est que le début, car une phase 2 est d'ores et déjà en projet pour agrandir l'école et offrir de nouveaux espaces de formation de pointe aux futurs étudiants de 2028. Santé !

Le nouveau bâtiment de l'ISIFC conçu par l'architecte Dominique Coulons et associés est un modèle en matière énergétique.

LE GRAND BESANÇON FIBRÉ À PRÈS DE 90%

Au centre-ville de Besançon, on déploie la fibre par enfouissement, pour éviter que les façades ne soient encombrées d'un câble supplémentaire.

Équiper la France d'un réseau très haut débit avec la fibre optique s'apparente au déploiement du téléphone dans les années 70-80. Un chantier titanesque mené par 3 opérateurs : Orange (pour les 57 communes « historiques » du Grand Besançon), Free (pour le quartier de Planoise) et le Syndicat mixte Doubs THD (pour les 15 communes ayant rejoint le Grand Besançon en 2017). Explications.

Initié en 2013, l'installation de la fibre optique touche progressivement à sa fin avec une date butoir fixée par l'Etat, dans le cadre de sa relation contractuelle avec Orange, au 31 décembre 2025 pour la finalisation de cet aménagement. A cette date, le déploiement de la fibre devra concerner 98,5 % des logements a minima, un objectif atteignable sachant que dans le Grand Besançon, près de 90 % des logements sont à ce jour déjà raccordables à la fibre optique.

Le centre-ville historique de Besançon qui accusait un fort retard est en passe d'être lui aussi intégralement fibré

Le Centre-Ville de Besançon présente une valeur architecturale exceptionnelle reconnue notamment par sa labellisation UNESCO. Aussi, l'Architecte des Bâtiments de France a-t-il imposé à Orange de procéder à un déploiement de la fibre par enfouissement, conduisant l'opérateur à traiter la situation du Centre-ville en fin de période de déploiement de la fibre sur le territoire du Grand Besançon.

Entre février et juin 2025, Orange a donc déployé la fibre par enfouissement sur l'ensemble du secteur dit « sauvegardé » de Besançon, avec des travaux de génie civil qui auront concerné au total 73 rues.

Un chantier important mené en minimisant au maximum les nuisances grâce à un cahier des charges précis imposé par Grand Besançon Métropole et la Ville de Besançon (information préalable des riverains, accès maintenu aux commerces, rebouchage des trous et tranchées soigné dans la journée, et suspension des travaux à l'heure du déjeuner à proximité des terrasses).

Et si le plus dur est fait avec la réalisation des travaux de génie civil sur rue, une ultime étape reste à franchir avant que les particuliers et les professionnels puissent demander, s'ils le souhaitent, la souscription d'un abonnement à la fibre auprès de l'opérateur télécom de leur choix.

Cette étape consiste à amener la fibre à l'intérieur des immeubles, au niveau de chaque palier. Pour permettre à Orange de « tirer la fibre » dans les immeubles, chaque copropriété doit préalablement en accepter le principe et assurer certains travaux préparatoires. Autant dire que chaque copropriété est invitée à anticiper le plus possible ces démarches pour rendre réduire au maximum les délais.

Rippeur, un métier utile et indispensable



Alain Manzoni, rippeur au Grand Besançon, fait partie de ces hommes de l'ombre qui assurent chaque matin l'enlèvement de nos déchets. Dans le service, ils sont 39 rippeurs, 16 conducteurs – dont une femme – et 3 rippeurs-conducteurs à faire tourner cette mécanique essentielle.

« Je suis rippeur depuis 23 ans. Si je suis toujours là, c'est que ce métier me plaît ! Ce qui m'a attiré, c'est qu'on est toujours dehors, en mouvement. Bien sûr, la prise de poste est à 4h30, mais on travaille sur 4 jours et j'ai ainsi tous mes vendredis ! Je me lève à 3h, je me couche à 20h et je ne fais jamais la sieste, c'est une question d'habitude... mais je suis fils de paysan, alors les levers tôt, je connais bien. »

Actuellement, Alain travaille sur le secteur de Miserey, Torpes, Dannemarie. Les tournées sont définies à l'année, mais la polyvalence est de mise : « On peut changer pour renforcer une équipe ou remplacer quelqu'un : on sait s'adapter. En centre-ville de Besançon, c'est évidemment plus compliqué : deux rippeurs et deux « sorteurs » sont mobilisés pour faire sortir les bacs des immeubles. »

Le métier a évolué, notamment côté équipement : poignées chauffantes sur le camion, vêtements de protection ergonomiques, armoire chauffante pour les habits mouillés... « On a un bel espace de pause quand on revient vider le camion. Et la sécurité aussi a progressé : le camion ne dépasse pas 30 km/h quand on est sur le marchepied. » En revanche, les conditions météo restent une vraie contrainte : « Quand il pleut l'hiver, ce n'est pas la joie. Mais on fait avec... comme avec les odeurs, surtout l'été. On s'habitue à tout ! »

Avec la redevance incitative, le métier s'est aussi transformé : « Aujourd'hui, on fait 900 bacs de recyclables pour 500 d'incinérables. Les gens trient mieux, des progrès restent à faire : à titre d'exemple, on a déjà eu quatre départs de feu à cause de piles au lithium jetées dans les poubelles incinérables. Les camions auraient pu brûler. Il faut vraiment sensibiliser les habitants là-dessus. Notre métier est exigeant mais on sert à quelque chose et c'est déjà énorme. »



r. bourgeois
BESANÇON

SAVOIR-FAIRE D'EXCEPTIONS
Au service de la décarbonation



Precision and Perfection

www.rbourgeois.fr

L'établi des Vents

redonne du souffle à votre instrument



En février dernier, Pascale Richard a ouvert son atelier de réparation d'instruments à vent à la pépinière d'entreprises du Grand Besançon à Palente. Une offre bienvenue comptenu du grand nombre de musiciens dans l'agglomération et de la rareté d'artisans réparateurs.

4J chemin de Palente – 07 83 06 08 26 – letablidesvents.fr

« C'est grâce au précieux accompagnement de BGE Franche-Comté et de la Chambre des métiers et de l'artisanat du Doubs que j'ai pu me lancer dans ce projet, un rêve d'enfance, qui m'a fait opérer une vraie bascule d'univers. »

Ancienne cadre RH dans le monde de l'industrie, contrainte de quitter son milieu professionnel pour un problème de santé, Pascale Richard officie désormais en tant qu'auto-entrepreneur dans son propre atelier. Saxophoniste elle-même au sein de l'Harmonie de Baume-les-Dames, cette Bisontine d'adoption originaire de Haute-Marne s'épanouit pleinement dans son nouveau métier. « C'est une activité à la fois manuelle, physique et intellectuelle. Il faut être un peu maniaque sur les bords, minutieux, avoir le sens de l'analyse, le goût de l'énigme, car certains dysfonctionnements sont très difficiles à comprendre, et aimer la logique mécanique. Je travaille en solo, avec des outils d'horloger pour une bonne part car toute réparation exige une grande précision. »

Instruments au top

Éducatrice musicale en milieu scolaire dans ses jeunes années, Pascale apprécie de nouveau aujourd'hui la rencontre avec les musiciens qui la sollicitent.

« Le contact humain, l'environnement de flûtes traversières, de clarinettes, de saxophones, de trompettes, de hautbois, de tubas et autres : je me sens vraiment dans mon élément ! » Titulaire d'un CAP ATIM (Assistant Technique en Instruments de Musique) obtenu à l'Institut Technique Européen des Métiers de la Musique du Mans, Pascale procède aux réglages, débosselages, remplacement de pièces, nettoyage, graissage et ajustements nécessaires à un fonctionnement optimal et à une parfaite sonorité. Elle délivre également des conseils d'entretien et des astuces pour conserver un instrument en bon état. La vente d'accessoires, d'instruments neufs ou de seconde main complète ses prestations.

L'établi des Vents est un bel exemple de reconversion professionnelle autant qu'une aubaine pour les musiciens dont l'instrument à vent est momentanément « mal embouché » !

Carlingue l'horlogerie d'inspiration militaire à l'âme rebelle

Créateur et designer horloger, Alexandre Voirin signe avec Carlingue, une jeune marque audacieuse entre esthétique militaire et tradition horlogère.



Enfant, il découpait des rouages en carton et jouait avec les mécanismes de ses parents horlogers. Diplômé en architecture intérieure, il devient ensuite designer produit, travaille dans le flaconnage, le meuble, puis entre, inévitablement, dans l'univers horloger. Il collabore notamment avec Alain Silberstein, puis rejoint Longines, au sein du Swatch Group, où il dirige la création et le design de la marque.

C'est là qu'il repère un modèle ancien et s'en inspire pour créer une pièce primée au Grand prix d'horlogerie de Genève. L'expérience réveille en lui une intuition : celle d'un design horloger audacieux, d'inspiration vintage.

Un design à l'ADN tatoué

Née en 2024, sa marque Carlingue rend hommage à une époque – des années 30 aux années 60 – où le design militaire et l'aviation guidaient les formes. Chaque pièce est pensée comme un objet à vivre, aussi robuste qu'expressif. « Ce qui me touche, c'est le détail oublié, la ligne fonctionnelle, le cadran qui a du sens. »

Le nom Carlingue évoque à la fois l'aviation, la mécanique et l'ossature qui soutient l'ensemble. Un clin d'œil aux inspirations croisées avec le tatouage old school, ancré dans les mêmes décennies, les mêmes corps : ceux des soldats, des marins. « À l'époque, les tatouages se faisaient entre frères d'armes et étaient porteurs de superstition, de loyauté, de mémoire. Ça m'a beaucoup parlé. »

Besançon pour terrain d'envol

Hommage aux montres d'infanterie (Military Heritage), de pilote (Aviation Heritage) ou de plongée (Diver Heritage), chaque collection affiche des caractéristiques inspirées des pièces d'époque - bracelets en toile canevas doublée cuir, boîtiers en bronze, etc. Tous les modèles sont dessinés à Besançon, développés techniquement en Suisse et dotés d'un mouvement automatique Miyota.

Pour Alexandre, revenir à Besançon était une évidence. Il y participe à des salons comme l'International Tattoo Show ou les 24 h du Temps, collabore avec des tatoueurs et des tatouées, crée des pièces pour les joueuses de l'ESBF... Une manière de relier sa marque à l'histoire horlogère locale.

carlingue-watches.com

Dans leur atelier bisontin, Alain Sauter et son équipe fabriquent, depuis 2018, des globes artisanaux qui mêlent la science du cartographe à une quête poétique du beau. Cette entreprise, entre tradition et innovation, trouve son origine du côté de La Sorbonne, à Paris.



Comment fabrique-t-on un globe à la main ? C'est avec cette question que la vie d'Alain Sauter a pris un tour nouveau, en 2016. « Enseignant-chercheur en géographie à Paris, après une thèse soutenue à Besançon, je préparais un cours d'histoire de la cartographie, explique-t-il. Je me rends alors compte que le métier de fabricant de globes artisanaux a disparu et, avec lui, tout un savoir-faire. En bon chercheur, je file à la

bibliothèque de l'institut – la plus grande de France pour la géographie – et constate que l'occurrence « globe terrestre » renvoie à... un ouvrage. »

C'est finalement sur la base d'un article de L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert sur le processus de fabrication de globes qu'Alain Sauter commence ses expérimentations. « Je débute avec un ballon de plage et du plâtre – un échec –, puis



• Alain Sauter et son équipe fabriquent des globes terrestres artisanaux.

- Ils sont les seuls de France.
- Ils ouvrent une nouvelle boutique rue du Cercle à Besançon.

Globes Sauter & Cie : une affaire qui tourne

parviens, au bout d'un an et demi, à un premier modèle « présentable », rembobine-t-il. Je décide alors de quitter l'université, où l'on apprend à faire des cartes chirurgicalement justes, mais visuellement tristes. »

La main à la Terre

C'est ainsi en 2018 qu'Alain Sauter se lance dans la production de globes faits main, à Besançon. Un

métier qui, pour lui, s'articule autour de quatre points cardinaux : le travail manuel, la passion pour la géographie, le goût des voyages et l'envie d'une expérience artistique. « Avec la cartographie, il y a bien sûr une dimension scientifique, mais, à l'heure de Google Earth, un globe a perdu sa fonction d'atlas et gagné en capacité à créer du beau, à faire rêver », précise-t-il.

L'histoire horlogère bisontine a aussi inspiré Alain Sauter. « L'ambition était de créer un objet durable, à l'image d'une montre qu'on se transmet au fil des générations, évoque-t-il. L'aspect durable tient aussi dans l'utilisation de produits sains et sourcés pour la plupart en France, comme nos pigments venus de Bretagne. À noter que notre palette d'aquarelles a été définie à partir de couleurs de paysages m'ayant marqué à travers le monde, depuis les Caraïbes jusqu'au cercle polaire. Entre invitation au voyage et partage de connaissances, on retrouve aussi deux autres inspirations premières : Jules Verne et le géographe anarchiste Élisée Reclus. Pour l'Exposition universelle de 1900, ce dernier avait imaginé un globe géant, dans un édifice de 200 m de haut face à la tour Eiffel. »

Chaque globe est unique

Plus modestement, les six collaborateurs de Globes Sauter & Cie – un nom qui fleurit bon les escales de paquebot à Valparaíso et les long-courriers à hélices – produisent des pièces allant de 21 à 80 cm de diamètre. « Chaque globe est unique et le temps de travail varie de 10 à 70 heures selon la taille, avec des prix démarrant à 500 €, précise Alain Sauter. Nous avons conscience que le prix est non négligeable, mais notre tarif horaire est inférieur à celui de mon garagiste. Aujourd'hui, après des hauts et des bas – nous avons injecté nos derniers centimes dans l'affaire en 2021 –, le carnet de commandes s'est rempli. Cela nous permet aussi de développer de nouveaux projets avec des chercheurs et des artistes. Nous réfléchissons également à injecter une dose de mécanique horlogère dans nos globes. »

En attendant, l'équipe – qui a passé la barre des 500 globes en 2024 – s'active dans son nouvel atelier de la bien nommée rue du Cercle, aux Chaprais. « Nous pouvons désormais produire jusqu'à 300 pièces par an, détaille Alain Sauter. Nos délais de fabrication sont actuellement de huit mois. Cela étant, la dimension artisanale primera toujours : nous ne serons jamais une usine à globes. »

globesauter.fr



L'intelligence artificielle pour améliorer le tri des déchets

Et si l'intelligence artificielle nous aidait à devenir encore meilleurs en matière de gestion du tri ?

L'installation d'un système de détection des erreurs de tri dans 8 camions bennes de ramassage de déchets est actuellement en phase de test. Ce nouveau dispositif se déploiera sur le territoire en septembre pour analyser nos erreurs en matière de tri dans la poubelle jaune. Car ces erreurs ont un impact considérable : elles coûtent chaque année 1,1 million d'euros, répartis sur l'ensemble des usagers, et entraînent une perte importante de matières recyclables. Pire encore, elles représentent un danger pour les agents de collecte et du centre de tri, notamment lorsque des déchets dangereux sont déposés dans les bacs de tri.

Ainsi, en 2024, quatre départs d'incendie dans les camions ont été causés par la présence de déchets inflammables ! Enfin, parmi les erreurs recensées, 60 % concernent des déchets déposés en sacs fermés, que les valoristes du centre de tri ne peuvent pas ouvrir pour des raisons de sécurité. Ces déchets, pourtant parfois recyclables, ne sont donc pas valorisés alors qu'il suffirait de les jeter en vrac (voir publicité page ci-contre) comme nos consignes le rappellent depuis quelques années déjà.

Tous mobilisés pour un meilleur tri des déchets

Ce système embarqué dans les camions de collecte a été développé avec le groupe Sulo et la technologie

Lixo, dans le cadre d'un appel à projets financé par Citeo. Il s'appuie donc sur l'intelligence artificielle grâce à des caméras intégrées. Les erreurs sont ainsi détectées automatiquement lors du basculement des bacs dans la benne. Les données collectées sont ensuite vérifiées : si l'erreur est avérée, le service de gestion des déchets prendra contact avec l'utilisateur du bac.

Grand Besançon s'est montré pionnier en France en matière de gestion des déchets, notamment avec l'instauration de la redevance incitative dès 2012. Une politique avant-gardiste qui a permis de réduire les déchets résiduels (poubelle grise) de 42 %. Quand un Français produit en moyenne 246 kg de déchets résiduels chaque année, un Grand Bisontin n'en produit lui que 132 kg ! Des résultats qui ont permis de fermer un four d'incinération des déchets dès 2022. Malgré ces résultats, un défi persiste : réduire les erreurs de tri dans les bacs jaunes sur le territoire.

Les actions correctives actuelles – communication institutionnelle, interventions ciblées, contrôle des bacs par les ripeurs – montrent aujourd'hui leurs limites. Ce système perfectionné d'analyse de la qualité des déchets collectés va ainsi permettre de mieux sensibiliser les foyers concernés par d'importantes erreurs de tri et de leur éviter une réévaluation défavorable des volumes de leurs bacs.

Une innovation majeure qui s'inscrit dans une dynamique de territoire connecté, où la donnée devient un levier au service de l'environnement, de la sécurité des agents et de la maîtrise des coûts.

Emballages et papiers : EN VRAC !

Interdit



DÉCHETS
EN SAC



PRODUITS DANGEREUX



TEXTILES



OBJETS

Si vous avez
un doute
ou pour tout
savoir sur le tri,
c'est ici !



CIITEO
Donnons ensemble une
nouvelle vie à nos produits.

**Triens
collectif!**
RÉDUIRE, TRIER, VALORISER NOS DÉCHETS

b Grand
Besançon
Métropole

Direction Gestion des Déchets
gestion-dechets@grandbesancon.fr
03 81 41 55 35

JPM Partner - www.jpm-partner.com

Nouvelle **à AVANNE**
Résidence
André Besson

TRAVAUX EN COURS

- 33 appartements de 50 à 113m² et 5 cellules d'activité
- Dernière réglementation environnementale RE2020
- Frais de notaire réduits

**APPARTEMENTS
 À VENDRE**



Raccordé au réseau de chaleur
 du Grand Besançon

Profitez de toutes les garanties
 du neuf dans un cadre exceptionnel



- 18 appartements du T2 au T4
- Chauffage par Géothermie
- Frais de notaire réduits

Nouvelle **à BESANÇON/VELOTTE**
Résidence de la Vosselle

Contact : 06 85 62 25 67 | avanne@immodoubs.fr
www.immobilier-du-doubs.fr

Embarquez, c'est l'été !



Paisibles et rafraîchissantes au cœur de l'été, les balades en bateau électrique de Doubs Plaisance sont idéales pour découvrir Besançon autrement. Au départ de la capitainerie Saint-Paul, elles séduisent chaque été familles, touristes et curieux en quête d'insolite.

Ce samedi de juin, la file s'allonge sur le quai au pied du pont de la République. Casquettes vissées sur la tête, les enfants enfilent leurs gilets de sauvetage, obligatoires. « On est venus de Haute-Saône pour essayer, les garçons avaient trop envie de piloter un bateau ! » sourit Élodie, accompagnée de ses deux fils, qui trépident sur le ponton. Depuis 2010, Doubs Plaisance propose ces embarcations sans permis pour cinq personnes. Trois

rotations sont assurées chaque jour, 7 jours sur 7, pour des boucles de deux heures autour du centre-ville : direction la tour de la Pelote, vue sur la Citadelle, passage d'écluses et du tunnel fluvial, retour par la Cité des Arts... Chaque futur équipage écoute consciencieusement les consignes avant de recevoir un livret technique et un guide touristique illustré – la nouveauté de l'été – pour découvrir les monuments au fil de l'eau.

Solidaire et inclusif

Les bateaux, simples à manœuvrer, ne nécessitent aucune formation préalable. Avant chaque départ, l'équipe prend le temps d'expliquer les règles de navigation et les bons gestes à adopter, dans une ambiance décontractée. Petits et grands, sourire aux lèvres, sont prêts à jouer les capitaines. L'originalité de Doubs Plaisance, c'est surtout son fonctionnement solidaire et inclusif. Quinze travailleurs en situation de handicap, encadrés par sept professionnels, sont mobilisés sur les deux haltes fluviales de Besançon et de Deluz. Un défi collectif relevé avec brio. Aujourd'hui, Sébastien a préparé les bateaux tandis qu'Anaïs accueille les clients. L'ambiance est simple, chaleureuse, efficace. « Ici, les gens sont sympas, on se sent bien accueillis », glisse un visiteur en montant à bord. Et le succès est au rendez-vous : Doubs Plaisance est labellisé Tourisme & Handicap, Pavillon Bleu et Accueil Vélo.

<https://doubsplaisance.com/capitainerie-saint-paul/>
et 06 71 17 91 29

Tous les
mardis soir
du **8 juillet** au **26 août**

des Mardis des Rives

CONCERTS
GRATUITS

Entre ambiance festive et découverte musicale, les Mardis des rives, ce sont des concerts gratuits, à partager entre amis ou en famille.

Ayant attiré 15 080 personnes l'an passé, ces rendez-vous incontournables de l'été sont organisés par le Grand Besançon, en lien étroit avec les communes-étapes, les associations locales, Le Bastion et La Rodia. Avant le concert inaugural du 8 juillet à Saint-Vit, ces partenaires auront été à pied d'œuvre, toute une année, afin de mettre en musique un projet qui fera vibrer notre territoire cet été.

Plongée au cœur de ce minutieux travail d'organisation.

Septembre-octobre : **LE TEMPS DU BILAN**

La Direction Action culturelle du Grand Besançon invite les représentants des communes ayant participé à l'édition écoulée à en dresser le bilan. Celui-ci est complété par les conclusions d'une enquête de satisfaction adressée aux festivaliers.

L'an passé, le taux de satisfaction a été de plus de 80 %. Principal point d'amélioration identifié : les temps d'attente aux stands de restauration, conséquence d'une fréquentation en hausse constante. **En effet, en 2024, 15 080 personnes ont été accueillies sur 7 soirées (contre 12 240 en 2023), soit une moyenne de 2 155 spectateurs par concert.**

En 2025, l'ouverture des portes sera avancée à 18 h 45, afin de mieux répartir l'affluence aux stands tenus par les associations locales, pour qui l'événement constitue une source appréciable de revenus. À

noter qu'il est également possible d'apporter son pique-nique.

Décembre-janvier : **LE CHOIX DES RIVES**

Accueillir un concert des Mardis des rives nécessite de réunir plusieurs conditions : être une des 23 communes traversées par le Doubs ; disposer d'un site pouvant recevoir au minimum 1 500 personnes (2 000 pour une soirée de clôture) ; permettre l'installation d'une scène, de tables et de chaises ; offrir un espace de stationnement ; pouvoir compter sur des bénévoles mobilisés. **Pour l'édition à venir, huit communes ont été sélectionnées.**

Janvier-février : **LA PROGRAMMATION SE DESSINE**

Dans un esprit de soutien à la scène locale et de découverte musicale, **Grand Besançon Métropole lance un appel à candidatures auprès des**

groupes du cru, en collaboration avec Le Bastion et La Rodia. La programmation intègre également un groupe de dimension nationale.

Mars-avril : **PRÉPARATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE**

Au printemps, certaines communes proposent des premières parties, en partenariat avec leurs associations culturelles – elles sont cinq à le faire en 2025. C'est aussi le temps des visites sur site pour planifier l'implantation précise des installations en coordination avec la Direction Parc Automobile Logistique, définir le déroulement horaire de chaque soirée et clarifier la répartition des tâches entre l'Agglo, les communes, les bénévoles et les prestataires. Ces repérages permettent d'établir le dossier de sécurité à déposer en préfecture deux mois avant l'événement.

Avril :

FINALISATION DE LA PROGRAMMATION MUSICALE

L'édition 2025 mettra à l'honneur neuf groupes. Une fois la programmation finalisée, le Grand Besançon communique les premières informations aux communes pour qu'elles puissent annoncer les dates, via leurs canaux de communication habituels. C'est également à cette période que sont abordées les questions d'organisation des navettes de bus gratuites entre Besançon et les communes-étapes en lien avec la Direction Transports. Ce service voit sa popularité ne cesser de croître depuis son lancement en 2019. **Pour 2025, un système de transport adapté sera proposé aux personnes à mobilité réduite – bénéficiaires ou non de Ginko Access –, à la suite d'une phase de test concluante en 2024.**

Mai-juin :

CONTRACTUALISATION ET COMMUNICATION

Cette période est consacrée à la contractualisation avec les groupes et à la préparation de leur accueil. Une convention de partenariat est également signée entre la Métropole et chaque commune-étape. La Direction Informatique du Grand Besançon prépare le système de réservation qui permet le suivi de l'affluence des concerts, ainsi qu'une communication efficace en cas d'annulation liée à la météo. **Parallèlement, la Direction Communication assure la création des supports (programmes, site web, affiches insertions...) et met en œuvre le plan de communication dédié à l'événement.**

Juin-juillet :

LES DERNIERS PRÉPARATIFS

Les ultimes détails sont minutieusement vérifiés : nombre de repas pour les artistes et les techniciens, modalités d'accueil du bibliobus et du service de protection civile, contrôle des arbres sur site... **Rien n'est laissé au hasard pour garantir le bon déroulement de chaque soirée.**

La programmation 2025

Accueil du public à partir de 18 h 45

15 Juillet

Avanne-Aveney Salsamoondo
Invitation danse **Salsa sonora**

Musique latine Latino et électro se rencontrent créant un mélange de sonorités uniques. Un épatant mix de tradition et de modernité.

22 juillet

Thise Sèdm
Pop **The Harbingerz**
Reggae roots À la croisée de l'Afrique et de l'occident, un univers porté par une voix habitée et une énergie contagieuse.

29 juillet

Deluz Cafarnaüm
Chanson alternative Un voyage sonore où violoncelle, voix et paysages électroniques se croisent pour éveiller l'imaginaire.

5 août

Roche-lez-Beaupré Lobster
Fresh pop Des sonorités funky, une voix suave et satinée, Lobster partage ses petites rêveries éveillées.

12 août

Byans-sur-Doubs Rock in peace
Reprises rock **Fat Jeff**
Blues rock Un homme, un blues brut et un groove qui électrisent la scène et ne laissent personne indifférent.

19 août

Montferrand-le-Château Atouboudchan
Reprise variétés Un bal moderne comme on n'en voit plus où l'on danse et chante sur des morceaux connus de tous !

26 août

Besançon Soirée de clôture
Accueil du public à partir de 18 h 30 **Le bal des salles gosses**
Rock familial Quand l'énergie rock fait trembler l'univers des enfants et des parents interdit d'être sage ! **El Gato Negro**
Pop subtropicale Entre sonorités métissées et rythmes percutants, l'inépuisable voyageur El Gato Negro invite à prendre le large.

Juillet-août :

EN AVANT LA MUSIQUE !

Fruit d'une longue démarche collaborative, chaque concert des Mardis des rives constitue un petit exploit logistique puisque la scène, le mobilier et les équipements sont installés et démontés le jour J ! **Les services du Grand Besançon et des communes, ainsi que les bénévoles et les prestataires, œuvrent ensemble pour que tout soit prêt à 18 h 45, afin d'accueillir le public.** Les éventuelles premières parties se produisent à 19 h 10, suivies des têtes d'affiche de 20 h à 21 h 30. Après le concert, ce n'est pas fini pour les équipes techniques et les bénévoles, puisque le démontage commence à 22 h avec, comme motivation, **le plaisir d'avoir fait vivre un bon moment à des milliers de paires d'oreilles.**



mardidesrives.fr

Suivez notre chaîne WhatsApp

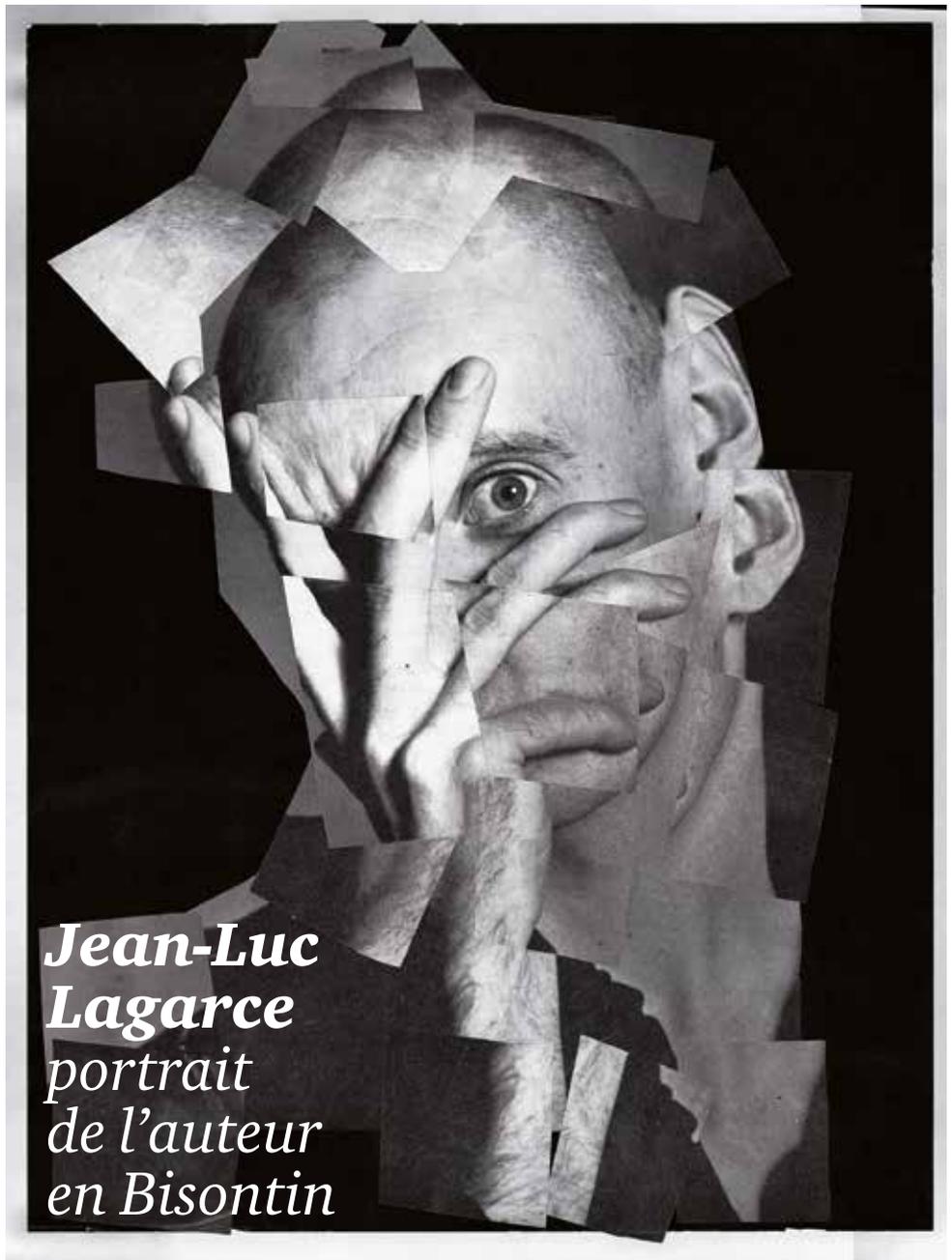
Né à Héricourt (70) en 1957, arrivé à Besançon pour ses études supérieures et mort à Paris à 38 ans, l'homme de théâtre aura filé comme un météore entre écriture acharnée et reconnaissance posthume.

Enfant d'ouvriers de Valentigney, Jean-Luc Lagarce s'installe à Besançon en 1975.

« Inscrit au Conservatoire d'art dramatique et à la fac de philosophie, il crée le Théâtre de La Roulotte avec d'autres étudiants en 1977, évoque François Berreur, compagnon de route de Jean-Luc Lagarce et cofondateur avec lui des éditions Les Solitaires Intempestifs. Vivant rue d'Arènes, il finance ses études en étant surveillant à Jules-Haag.

Au début des années 1980, la compagnie se professionnalise et accède au Centre Dramatique National et à l'Espace Planoise, dont elle inaugure la petite salle avec *Noce*, puis la grande avec *Histoire d'amour*. »

L'auteur et metteur en scène commence alors des allers-retours réguliers avec Paris. « Dès ses 20 ans, il est joué au Petit Odéon, rembobine François Berreur. Jean-Luc revient souvent à Besançon, où La Roulotte est accueillie à l'Espace ou au CDN (dont l'entrée se fait via l'esplanade Jean-Luc Lagarce, depuis 2006, ndlr). À l'époque, nos lieux de rendez-vous sont Le Commerce et La Viennoise, où il écrit son journal, le matin. » Cette vie entre capitale et province sera la sienne jusqu'à la fin. Séropositif – « Il faut une sacrée santé pour être malade, écrivait-il » –, il meurt à Paris en 1995.



Jean-Luc Lagarce portrait de l'auteur en Bisontin

Traduit en 25 langues

Son entrée dans la postérité attendra quelques années. « En 1999, *Juste la fin du monde* – qui, refusé partout, avait été le plus grand échec de Jean-Luc – est mis en scène par Joël Jouanneau, se souvient François Berreur. Le succès est immense, et ça part comme une traînée de poudre. Derrière le vocabulaire simple de cet OVNI de classe – qui a transposé les thèmes des tragédies d'Euripide ou de Shakespeare chez les gens modestes –, on a reconnu la richesse d'un style inscrit au programme de l'agrégation de lettres et à celui du baccalauréat. Avec 23 pièces, dont certaines traduites en 25 langues, Jean-Luc est aujourd'hui un des auteurs français contemporains les plus joués. »

Ce style fulgurant est à (re)découvrir lors de Livres dans la Boucle qui met à l'honneur l'auteur disparu, il y a pile 30 ans, sans savoir qu'il entrerait un jour au répertoire de la Comédie-Française.

**Infos : livresdanslaboucle.fr, solitairesintempestifs.com
et le site lagarce.net qui ouvre le 15 septembre.**

C'EST L'ÉTÉ, SOYONS VIGILANTS !

Soleil : protégez-vous !

Chaque été, Besançon agit pour la prévention solaire et s'associe à la campagne nationale Juin Jaune. À cette occasion, plus de 1 800 bobs seront offerts aux CP de la Ville et de l'agglo, en partenariat avec l'Assurance Maladie. Des animations auront également lieu dans les piscines municipales tout l'été. En période de fortes chaleurs, pensez aux bons gestes : chapeau, crème solaire, hydratation, éviter les sorties aux heures chaudes.

Tiques : soyez vigilants

Actives d'avril à octobre, les tiques peuvent transmettre la maladie de Lyme. Lors des balades en forêt ou dans les herbes hautes, portez des vêtements couvrants, évitez les zones broussailleuses et inspectez votre peau au retour. Retirez toute tique à l'aide d'un tire-tique, sans utiliser de produit. Désinfectez bien. En cas de rougeur ou de symptômes, consultez un médecin. **Plus d'informations et conseils pratiques sur besancon.fr**

Moustique tigre : chacun peut agir

Installé à Besançon depuis 2023, le moustique tigre peut transmettre des maladies comme

la dengue ou le chikungunya. La Ville met en œuvre un plan de lutte et de prévention : réunions, contrôles sanitaires, interventions ciblées. Pour limiter sa prolifération, chacun peut agir : videz les eaux stagnantes autour de chez vous (soucoupes, gouttières...). **Signalez sa présence et retrouvez toutes les infos sur besancon.fr**

Économiser l'eau, se rafraîchir

La sécheresse fragilise notre ressource en eau. Chacun peut adopter des gestes simples : limiter l'arrosage, privilégier les douches courtes, éviter de laver sa voiture. En cas de forte chaleur, optez pour des lieux frais (parcs, musées...) et restez bien hydraté. Cet été, soyons tous solidaires pour nos proches et nos voisins isolés âgés. Les bisontins peuvent s'inscrire sur liste de contacts activée en cas de canicule sur **grandbesancon.fr/infos-pratiques/solidarite-sante/prendre-soin-de-soi-se-soigner/plan-canicule**. Dans les autres communes du Grand Besançon, se rapprocher de sa mairie.

Et pour se rafraîchir à Besançon, il existe une carte des lieux frais et des points d'eau potable sur grandbesancon.fr/actualite/carte-des-lieux-frais-et-des-points-deau-de-besancon

LIVRES DANS LA BOUCLE

19·20·21 SEPT. 2025

Chapitre X

En 2016, Grand Besançon Métropole créait Livres dans la Boucle.

Cette 10^e édition qui se tiendra du 19 au 21 septembre témoignera du chemin parcouru par ce festival, qui aura été l'un des seuls du genre à défier le Covid, sachant se réinventer dans ces moments perturbés, pour offrir en continu une programmation éclectique et accessible à tous les publics.

Avec 200 auteurs et autrices invités et une ouverture sur les arts, croisant la littérature avec la musique, le théâtre, le cinéma, la danse ou encore la peinture,

Livres dans la Boucle se place aujourd'hui dans le top 10 des événements littéraires en France. La diversité de la programmation est le fruit d'une collaboration étroite avec les acteurs culturels locaux, les éditeurs et les libraires.

Ateliers, lectures, performances ou conférences se diffusent dans les médiathèques et les écoles de l'agglomération, en prison, à l'hôpital et dans les espaces culturels de la Ville,

permettant ainsi à tous les publics de bénéficier de la présence des plus belles plumes que nous accueillons en cette période effervescente de rentrée littéraire. Ce chapitre 10 de Livres dans la Boucle devrait donc encore vous ravir et vous offrir de jolis moments d'échange et de réflexion autour des sujets qui feront l'actualité de cette rentrée.

Photographie : Francesca Mantovani



David Foenkinos, président d'honneur.

Bien connu des festivaliers qui le suivent depuis ses débuts, David Foenkinos nous fait l'honneur d'assurer la présidence de cette édition 2025.

Romancier, dramaturge, scénariste et réalisateur, il incarnera parfaitement

le positionnement de notre festival qui privilégie désormais l'hybridation des arts autour de la littérature pour le plus grand bonheur des visiteurs. C'est avec *La Délicatesse*, roman adapté au cinéma, dans un film coréalisé avec son frère Stéphane Foenkinos, qu'il connaît un immense succès. Quelques années plus tard, *Charlotte*, biographie romancée en vers libres de l'artiste peintre Charlotte Salomon, le consacre également. Depuis et jusqu'à la publication cette année de *Tout le monde aime Clara*, son succès ne se dément pas.

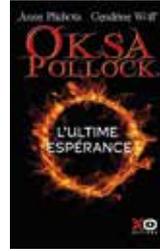
Photographie : Quenneville



Grand hommage à Jean-Luc Lagarce

Il y a 30 ans, **Jean-Luc Lagarce, auteur dramaturge, metteur en scène et comédien, originaire de Franche-Comté**, succombait au sida. Aujourd'hui, unanimement reconnues, ses pièces jouées dans le

monde entier font partie des œuvres immanquables du théâtre contemporain. En collaboration avec François Berreur, fondateur en 1992 des éditions Les Solitaires intempestifs avec Jean-Luc Lagarce, **Livres dans la Boucle proposera une programmation spécifiquement dédiée à l'auteur.** Lecture musicale avec l'Orchestre Victor Hugo, séquence Pure Lecture, en partenariat avec le nouveau théâtre Bisontin, concert électro composé par Lionel Croissant, conférences... le talent de cet auteur emblématique pourra s'apprécier sous toutes ses formes.



Événement spécial ado-jeune adulte

La littérature « *young adult* » est un univers romanesque spécialement conçu pour les adolescents et les jeunes adultes, mettant en scène des récits initiatiques imaginaires – catégorie littéraire très en vogue auprès des 15-25 ans – **Livres dans la boucle concocte**

pour ce public, une programmation spécifique qui mettra à l'honneur la science-fiction, la dystopie, le fantastique, le thriller... autour d'auteurs renommés comme Victor Dixen, L'Agence Perdido (Bayard jeunesse) ou encore Cendrine Wolf et Anne Plichota, Oksa Pollock (XO) Masterclass, cosplay, rencontres et dédicaces : cela se passera dans la chapelle du Scénacle le samedi après-midi !

Quelques personnalités attendues de la rentrée littéraire

Belle rentrée en perspective ! Les invitations sont parties et les confirmations s'accumulent. Pour vous donner un avant-goût de cette 10^e édition de Livres dans la Boucle, voici quelques personnalités attendues : **Lydie Salvayre**, *Autoportrait à l'encre noir* (Robert Laffont), **Raphaël Enthoven**, *L'Albatros* (L'Observatoire), **Christine Urban**, *Mademoiselle Spencer* (Albin Michel), **Olivier Adam**, *Et toute la vie devant nous* (Flammarion), **Alain Mabanckou**, titre en cours (Seuil), **Gaëlle Nohant**, *L'Homme sous l'orage* (L'Iconoclaste), **Alexandre Lacroix**, *Devenir écrivain* (Allary), **Sorj Chalandon**, *Le livre de Kells* (Grasset) et **Nathacha Appanah**, *La Nuit au cœur* (Gallimard).

INFOS PRATIQUES

Quand : du 19 au 21 septembre.

Où : à Chamars, dans les lieux culturels de la ville et les médiathèques de l'agglomération.

Pour qui : pour tout le monde, petits et grands lecteurs, enfants, ados, parents, papis et mamies.

Comment : réservations possibles et conseillées pour certaines rencontres, accès libre au grand chapiteau.

Et toutes les rencontres sont gratuites !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Livres dans la Boucle bénéficie du soutien financier indéfectible de la Région Bourgogne-Franche-Comté, de la DRAC, du Crédit Agricole Franche-Comté, de la SOFIA, et de SMCi Immobilier. **La qualité et la diversité du programme proposé ne pourraient s'envisager sans ces appuis.**





**23^e FESTIVAL DE LA
PAILLE**

1•2•3 AOÛT 2025 • MÉTABIEF (25)

**Polo & Pan • Deluxe • Adé • Hatik
Saïan Supa Celebration • Julien Granel
Les Ogres de Barback & La Rue Kétanou
Jahneration • Silmarils • Hilight Tribe
Solann • Bandit Bandit • Ojos • THÉA
Valérie Ekoumé • Osmosis • Bonne Nuit • 2097
Bleu Berline • Jewly • Møra**

À 1h de Besançon • Navettes disponibles

Réservez vos billets
sur www.festivalpaille.fr!

Facebook, Instagram, TikTok, QR code

DINOSAURES

à la GROTTE DE LA GLACIÈRE - DOUBS



**UN CIMETIÈRE DE DINOSAURES ET UN ANCIEN RÉCIF CORALLIEN TROPICAL
TRÈS RICHE EN FOSSILES D'ANIMAUX MARINS**

AVEC VOTRE VISITE DE LA GROTTE, EXPOSITION DE 500 MINÉRAUX

25530 CHAUX LES PASSAVANT ■ 03 81 60 44 26 ■ TARIFS : ADULTE 9€ / ÉTUDIANT : 7€ / ENFANT DE 5 À 10 ANS : 6€

Besançon, capitale de la fran- cophonie

Cet été, Besançon et le Centre de linguistique appliquée (CLA) accueillent le Congrès mondial de la Fédération internationale des professeurs de français. Événement d'envergure pour la diffusion de la langue et de la culture françaises, il réunira autour du thème des utopies quelque 1500 enseignants venus de plus de 180 pays.

Après Nabeul (Tunisie), Liège (Belgique) et Durban (Afrique du Sud), ce congrès professionnel mondial a choisi notre ville pour sa qualité de vie, son séduisant centre historique et les vraies facilités de déplacement, tout s'y trouvant à portée de pas (université, musée, lieux de spectacles, promenades le long du Doubs...). «En France, seule Paris avait accueilli le congrès en 2000. Pour Besançon, il s'agit donc d'une grande première et d'une légitime fierté» se réjouit Carlos Tabernero, directeur du CLA. «Rappelons que Besançon est déjà très réputée à l'étranger pour les formations en Français Langue Étrangère dispensées au sein de son CLA depuis plus de 60 ans.» La thématique retenue pour cette 16^e édition abordera les utopies francophones en tous genres, hommage aux multiples utopies littéraires, sociales, pédagogiques, dont beaucoup sont nées à Besançon ou en terre comtoise.



Programme intense

Organisé tous les quatre ans par la Fédération internationale des professeurs de français (La FIPF), ce grand rassemblement de la communauté d'enseignants ambassadeurs de notre langue se tiendra du 10 au 17 juillet dans divers lieux. Le dense programme de conférences, de tables rondes et d'ateliers se déroulera principalement à la Faculté des Lettres et au Kursaal. «Le CLA a servi de relais dans l'organisation de l'événement auprès de la FIPF et de l'AFEF locale (Association française des enseignants du français)» précise Carlos Tabernero. «Un village partenaire permettra de rencontrer des éditeurs, des médias internationaux comme TV5 Monde, des associations comme l'Alliance française et bien d'autres invités.» En marge des sessions de travail et de réflexion, un programme culturel déploiera spectacles, soirées, rencontres avec des écrivains et autres expos. Cette semaine hautement cosmopolite et culturelle participera à faire rayonner de manière plus internationale encore le CLA, l'Université et Besançon.

BESANÇON

Sous les pavés, les champignons

Avant, il était couvreur. Aujourd'hui, il cultive des champignons sous la ville. Rencontre avec Laurent Godot, myciculteur urbain à Besançon.

Des conditions météo de plus en plus rudes, une quête de sens et de nature, et des caves familiales en attente d'une seconde vie... Laurent Godot a franchi le pas de la reconversion l'année dernière. Exit les liteaux et les tuiles, vivent les délicieux pleurotes et les shiitakés parfumés ! Rue des Boucheries, en plein centre de Besançon, sa champignonnière s'épanouit au sein de deux belles caves fraîches et sombres. Entre lumière douce et murs de pierre, l'homme veille sur ses protégés comme sur des trésors vivants pour assurer le fragile équilibre entre température, humidité et aération.



Une démarche locale, écolo et en circuit court

Laurent Godot a fait le choix d'une production respectueuse de l'environnement : sans engrais ni pesticides, selon les principes de la myciculture bio. Une démarche vertueuse et engagée en accord avec son credo gourmand : « Les champignons sont riches, savoureux et bons pour la planète. Les shiitakés ont des vertus médicinales et les pleurotes, très protéinés, peuvent facilement remplacer la viande. » Et si l'avenir se cultivait, discrètement, sous nos pieds ? Prêts à glisser quelques champignons urbains dans votre panier ?

facebook.com/champignonsdelaboucle

OSSELLE

« Les Bords du Lac » : un havre gourmand les pieds dans l'eau

Marier nature, convivialité et gourmandise : le restaurant de la base de loisirs d'Osselle sonne juste !

Depuis « Les Bords du Lac », on prend le large sans quitter la terre et le temps semble suspendu au clapotis de l'eau... Posé sur la base nautique dans son écrin de bois clair, le restaurant aux lignes épurées se fond parfaitement dans son environnement.



L'invitation est à la détente sur sa terrasse ensoleillée, les pieds dans l'eau... et les papilles en éveil. Car, dans ce lieu lumineux et chaleureux, l'assiette pétille ! Le chef Bundit, aux origines thaïlandaises, insuffle à chaque plat un petit air d'ailleurs, sans jamais trahir les richesses du terroir. La cuisine est généreuse, créative et chaque bouchée raconte une histoire de passion et de circuits courts.

Une cuisine à partager

Salade de champignons de la Boucle, jambon cuit du Haut-Doubs, tartine frottée à l'ail violet et pesto, truite du Jura, tomate, lait de coco, basilic thaï, feuilles de lime, des grenouilles à la douzaine, bien accompagnées, des desserts éclatants à l'image d'un Coconut mango rice, mousse de riz et coco, mangues fraîches et autres délices...

La carte suit le rythme des saisons. Les boissons sont sourcées, et, le dimanche, on brunche gourmand. Et, parce que la vue ne fait pas tout, l'équipe a choisi d'animer ce décor de cartes postales avec des soirées musicales vitaminées et des événements festifs à savourer autour de belles planches apéros. Aux Bords du Lac, on mange bien, on boit local... et surtout, on profite.

Restaurant « Les Bords du Lac »
60 Grande Rue - 25320 Osselle-Routelle
03 81 25 35 09
contact@lesbordsdulac.fr

Optique Palente

Un opticien pour voir autre chose.

Olivier Cecconi vous apporte son savoir-faire et ses conseils pour choisir vos nouvelles lunettes.

- Montures du jura
- Une deuxième paire offerte
- Déplacement à domicile
- Examen de vue
- Sans rendez-vous



Opticien agréé
Reste à charge 0 €



Optique Palente

38 rue de la corvée à Besançon Tel: 03.81.80.86.62

Des idées cadeaux gourmandes et locales pour faire plaisir ou se faire plaisir !

- > Biscuits Billiotte
- > Biscuits de Montbozon
- > Produits régionaux
- > Paniers garnis pour tous budgets

Fabriqué dans nos ateliers à Besançon



Découvrez notre boutique !
56 Grande Rue 25000 Besançon
lundi : 14h-19h | mardi au samedi : 10h-19h

BISCUITERIE & CHOCOLATERIE
BILLIOTTE

Pour votre santé, pratiquez une activité physique régulière

Les élus des différents secteurs géographiques de la Communauté urbaine

Les textes sont publiés sous la seule responsabilité des signataires

SECTEUR DAME BLANCHE

À GBM les sports de nature se déclinent aussi au féminin

Grand Besançon Métropole promeut la richesse et l'attractivité de son territoire en valorisant les pratiques liées aux sports de nature. A ce titre, il soutient de nombreux événements sportifs pour tous publics tels les défis de la boucle, le trail des forts, le raid Handi-Fort, la Thormonbou, la Sapinette, la rando de la Dame Blanche, le trail solidaire de Montfaucon... avec en point d'orgue son festival « Grandes Heures Nature » qui s'est déroulé les 13, 14, 15 juin et dont la promotion est en outre assurée par la notoriété de sportives d'envergure, ambassadrices de notre territoire. Des pratiquantes reconnues dans leurs disciplines respectives telles Justine Mathieux, triathlète de haut niveau en longue distance (*Iron(wo)man*), Axelle Renard, céiste, sélectionnée aux Jeux Olympiques de Paris 2024, Manon Bohard, traileuse, vainqueur notamment de la diagonale des fous 2024 (Île de la Réunion). En sus de ces championnes, ces sports de nature drainent un nombre croissant de pratiquantes à titre individuel ou par équipes. A titre d'exemples, ce sont quelque 2600 femmes engagées dans le trail des forts soit 40% des participants, 1300 dans les défis de la boucle soit 31% et 852 soit 48% lors de l'épreuve Ekiden trail de notre festival GHN. Aujourd'hui le sport au féminin n'est pas un phénomène de mode, il constitue une évolution légitime de la femme dans la société. Grand Besançon Métropole soutient et encourage ces sports dont les retombées pour la collectivité en termes de cohésion sociale, santé, image... sont multiples et interconnectées..

Gilles ORY

Maire de Bonnay

Vice-président de Grand Besançon Métropole

SECTEUR SAINT-VITTOIS

Saint-Vit s'engage dans la démarche du Projet Alimentaire Territorial

Saint-Vit adhère depuis 2011 au Plan National Nutrition Santé. En agissant sur les différents leviers de la nutrition : l'alimentation, l'activité physique dont les mobilités actives, et la lutte contre la sédentarité, la promotion d'un bon état nutritionnel contribue à la réduction des facteurs de risque des maladies les plus fréquentes dont souffre la population.

La charte du PNNS, au travers de ces engagements, permet de valoriser l'ensemble des actions réalisées par notre ville dans le domaine du sport et de l'alimentation.

Grand Besançon Métropole a récemment sollicité Saint-Vit, tout comme d'autres communes de GBM, pour entrer dans la démarche du Projet Alimentaire Territorial et élaborer un Projet communal. Celui-ci a déjà débuté et s'exerce en complément de l'existant, en permettant de valoriser les actions déjà réalisées et d'en envisager de nouvelles : marché de producteurs, maraîchage dans le cadre d'une AMAP, distribution alimentaire aux habitants en difficulté, valorisation de vergers, le tout en associant divers acteurs locaux et en impliquant nos écoles, restauration collective et périscolaire. Un nombre important d'élus s'est rapidement mobilisé autour de ces actions et une rencontre participative avec la population a été organisée.

Le projet est lancé !

Pascal ROUTHIER

Maire de Saint-Vit

Vice-président de Grand Besançon Métropole

Anne BIHR

Conseillère communautaire de Grand Besançon Métropole

SECTEUR PLATEAU

Pose de la première pierre de la future gendarmerie de Saône - Plateau

Le 27 juin dernier marque une date importante pour notre commune : celle de la pose de la première pierre de la future gendarmerie de Saône et du plateau. Une avancée historique attendue depuis... 1968 ! Depuis plus de cinquante ans, la commune de Saône plaide pour une implantation locale des forces de l'ordre. Mise de côté durant deux décennies, cette demande a été réactivée par notre municipalité face à une réalité de terrain : augmentation des cambriolages, violences, incivilités et accidents de la route. Conscients de l'enjeu, nous avons relancé ce dossier avec détermination pour offrir à notre territoire une présence sécuritaire à la hauteur des besoins. Ce sont donc les effectifs de la gendarmerie de Tarragnoz (actuellement en centre-ville de Besançon) qui viendront s'implanter à Saône, à l'entrée du futur lotissement de la Gilleroye. 16 gendarmes et leurs familles y seront logés. L'accompagnement de la construction de cet ensemble immobilier sera confiée à Territoire 25, sous la maîtrise d'ouvrage de la commune. Ce projet est le fruit de longues et exigeantes négociations que j'ai conduite avec l'État. Mais aujourd'hui, le résultat est là. Tous les maires le savent : une gendarmerie, c'est bien plus qu'une caserne. C'est un pilier du vivre ensemble et un partenaire essentiel du bon fonctionnement d'une commune.

Soyons fiers de cette réussite collective.

Benoit VUILLEMIN

Maire de Saône

Vice-président de Grand Besançon Métropole

SECTEUR SUD-OUEST

À l'heure où nous mettons sous presse, nous n'avons pas reçu la tribune du secteur sud-ouest.

MAJORITÉ MUNICIPALE DE BESANÇON

Faire le choix de la mobilité pour toutes et tous

Comme toutes les villes de plus de 100 000 habitants, Besançon fait face à un trafic automobile dense, reflet de sa vitalité et du nombre d'emplois et d'équipements qu'elle accueille.

Ce dynamisme nous conduit justement à développer des alternatives à la voiture, tout en gardant à l'esprit que pour de nombreux habitants (artisans, professionnels de santé, personnes à mobilité réduite, résidents de la périphérie...) elle reste indispensable.

Le 1^{er} janvier 2025 le Grand Besançon a renouvelé sa délégation de service public pour les transports. Le service « Vélocité » est désormais intégré au réseau Ginko. Les vélos en libre-service seront renouvelés et de nouvelles bornes installées jusqu'à la Bouloie, en passant par le stade Léo Lagrange.

Côté tarification, la révolution tarifaire sera lancée le 1er juillet 2025 : gratuité pour les moins de 15 ans, abonnement à 16,80 € pour les 15-25 ans, réseau gratuit le samedi pour toutes et tous. Parce que la mobilité ne doit pas être un luxe. Parce que nous souhaitons ancrer dans les pratiques de nos jeunes des mobilités durables.

Nous sommes convaincus que ces tarifs attractifs doivent s'accompagner d'une augmentation de l'offre. Sur le tram, de nouvelles rames seront mises en service à l'automne 2025 et un 4^{ème} terminus sera créé en 2026 à Brulard, pour permettre d'augmenter la fréquence. Concernant les bus nous devons assurément envisager de mieux desservir les communes du Grand Besançon et de développer de nouvelles lignes en site propre pour sortir les bus de la circulation.

Enfin, dans une ville historique comme Besançon, où la largeur de la voirie ne peut être augmentée, créer des pistes cyclables, élargir les trottoirs ou végétaliser l'espace public réduit parfois la place dédiée aux voitures. Notre objectif n'est pas de les chasser mais de permettre à celles et ceux qui peuvent utiliser des modes alternatifs de le faire en toute sécurité, canalisant ainsi le flux automobile sur certains axes. Le partage de l'espace public entre tous les modes de déplacement et l'amélioration du cadre de vie des habitants, c'est cela une politique de mobilité écologique.

Lorine GAGLIOLO

Vice-présidente de Grand Besançon Métropole

Nathan SOURISSEAU

Conseiller communautaire délégué de Grand Besançon Métropole

Améliorer les mobilités dans toutes leurs composantes

Améliorer les mobilités, c'est agir à tous les niveaux : sur les infrastructures, les services, les usages, les règles de partage de l'espace et même la prévention qui réduit les risques d'accident. Dès juillet 2025, la tarification Ginko évolue. 5 nouvelles rames tram de grande capacité seront mises en service fin 2025, 3 autres en 2026, avec un nouveau terminus à Grette-Brulard en 2027. Le service vélo

en libre-service s'étend avec de nouvelles stations, des modèles électriques, et l'ouverture des locations longue durée aux vélos cargo. Une signalétique cyclable cohérente et globale se déploie, des abris sécurisés nouveaux sont installés, et un plan piéton ambitieux sera finalisé pour l'automne. Des rues sont reconfigurées et rénovées pour plus de confort à Besançon comme dans la périphérie. À l'échelle

des quartiers, nous expérimentons après concertation de nouveaux plans de circulation apaisés, pour mieux organiser les flux. Notre cap est clair : tester, mesurer, ajuster pour garantir à chacune et chacun d'entre vous des solutions de déplacement confortables, durables, accessibles.

Marie ZEHAFF

Vice-présidente de Grand Besançon Métropole

OPPOSITION MUNICIPALE DE BESANÇON

Gratuit pour l'utilisateur, cher pour le contribuable

C'est la sidération qui prédomine face à l'irresponsabilité de Madame Vignot et de sa majorité municipale dans la gestion des finances publiques. Notre demande était pourtant simple et légitime : l'équité territoriale dans le cadre des transports scolaires. Il est inacceptable qu'actuellement, dans un même car scolaire, les élèves du Grand Besançon paient leur transport alors que leurs camarades venant de communes extérieures à GBM sont pris en charge financièrement par la Région.

Cette inégalité est d'autant plus incompréhensible que GBM perçoit de la part de la Région les financements nécessaires

pour garantir la gratuité des transports aux collégiens.

Mais plus inquiétant encore, ces mesures de gratuité ne sont pas neutres : elles vont être financées d'une part par la hausse du versement mobilité dont s'acquittent les entreprises de plus de 11 salariés, et d'autre part, par les autres usagers du réseau. Une redistribution qui s'opère en silence, sans débat, ni validation citoyenne. La « gratuité » est toujours payée par quelqu'un. Aujourd'hui, un titre de transport n'est d'ailleurs déjà payé qu'à hauteur de 20 % de son coût réel par l'utilisateur. L'offre de service va se dégrader, alors que nous revendiquons une amélioration

de l'offre et un meilleur niveau de dessertes. Nous regrettons que des propositions innovantes et pragmatiques, comme par exemple le développement d'une tarification au réel, basée sur l'usage effectif des transports, aient été écartées. Nous n'avons, à ce jour, reçu aucun élément chiffré, aucune étude d'impact, aucune donnée factuelle permettant de valider les supposés bienfaits de ces mesures.

Ludovic FAGAUT

Claude VARET

Conseillers communautaires de Grand Besançon Métropole

Gratuité au détriment de l'efficacité ?

Dans un contexte budgétaire tendu, la gratuité partielle des transports Ginko soulève des interrogations !

Nos concitoyens attendent d'abord un réseau fiable, sécurisé, renforcé, des parkings relais accessibles. La gratuité proposée, financée par les entreprises et les usagers non concernés, entraînera une perte de 3,5 M€, et risque d'aggraver les

déséquilibres sociaux, économiques. Mieux vaudrait améliorer la qualité de service plutôt que de faire peser ce coût sur une partie des usagers.

Enfin, si l'enjeu est écologique, il est urgent d'agir sur les embouteillages, notamment via le projet de la RN57. Deux poids, deux mesures ne sont plus acceptables.

Karima ROCHDI

Agnès MARTIN

Conseillères communautaires de Grand Besançon Métropole

Habitants, entreprises, associations, on vous aide !

Toute l'année, Grand Besançon Métropole met à disposition des Grand Bisontins des aides pour différents projets. Ci-dessous, retrouvez les aides disponibles pour lesquelles vous pouvez faire des demandes :



Travaux d'amélioration énergétique de votre logement

Vous êtes propriétaire occupant ou bailleur et vous souhaitez rénover votre logement ? Le Grand Besançon vous propose 2 dispositifs d'aides financières pour entreprendre des travaux de rénovation énergétique de votre logement. Les aides MaPrimeRénov' de l'Anah existent toujours, seul le dépôt de dossiers est mis en pause jusqu'au 15 septembre (hors copropriétés). Les dossiers déjà déposés continuent à être instruits et payés.

Infos sur : <https://urlr.me/k7K6z> – contact : 03 81 68 37 68
contact@maisonhabitatdubs.fr



Abonnements aux transports en commun

Les tarifs des abonnements Ginko sont adaptés à tous les profils. Les tarifs évoluent à partir du 1^{er} juillet avec notamment la gratuité pour les moins de 15 ans toute l'année, et pour tous le samedi.

Infos tarifs sur : <https://urlr.me/QjGD5>



Subventions aux associations culturelles

Grand Besançon Métropole propose un soutien financier aux associations culturelles de son territoire à travers deux fonds :

- Fonds d'aide aux manifestations artistiques et culturelles.
- Fonds d'aide aux écoles de musique du Grand Besançon.

Pour vérifier l'éligibilité de votre projet et déposer un dossier, rendez-vous sur : <https://urlr.me/yQxdX>



Aides aux entrepreneurs et aux entreprises

Grand Besançon Métropole accompagne les initiatives économiques qui visent à créer de l'activité et de la valeur ajoutée sur le territoire, à favoriser les actions collectives, à participer à la transition écologique.

Le fonds d'intervention économique soutient le développement des entreprises en finançant des projets de réhabilitation, d'amélioration énergétique des bâtiments, de démolition/reconstruction, d'agrandissement, d'élévation, d'extension sur site dans les secteurs d'activité de l'industrie, de l'artisanat et de l'activité de transport/logistique.

Renseignements sur : <https://urlr.me/gvbXT>



Fonds d'aide aux manifestations sportives

Si vous désirez organiser une manifestation sportive qui a une dimension intercommunale, vous pouvez solliciter Grand Besançon Métropole pour étudier votre demande.

<https://urlr.me/Q3YDj>



Recrutement

Grand Besançon Métropole, la Ville de Besançon et son CCAS recrutent des agents tout au long de l'année. Retrouvez toutes nos offres d'emploi sur notre site internet.

<https://urlr.me/87Nnk>

La lettre b
Grand Besançon Métropole

Suivez-nous à la Lettre !

Nous venons de lancer notre newsletter mensuelle.

Objectifs affichés : vous tenir informés des dernières actualités importantes de notre collectivité, des projets et initiatives lancés et vous proposer des conseils et des événements. Elle vous offre 10 infos clés chaque mois et vient compléter le magazine b et le webzine b du Grand Besançon. Pour vous abonner, il suffit de vous inscrire via le lien suivant :

<https://www.grandbesancon.fr/newsletter-inscription>

LE MAGAZINE DU GRAND BESANÇON

La City
4 rue Gabriel Plançon
25043 Besançon cedex
Tél. 03 81 87 88 89
magazine@grandbesancon.fr
grandbesancon.fr

N° 126 - TRIMESTRIEL
JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2025

Directrice gérante de la publication :
Anne Vignot

Directrice de la communication :

Christine Bresson.

Rédacteur en chef :

Florian Pasqualini.

Comité éditorial : **Gabriel Baulieu, Christine Bresson, Martine Menigoz, Pierre-Alain Thiebaut, Florian Pasqualini**.

Journalistes : **Lydie Boffy, Christine Bresson, Nils Bruder, Nadine Eybert, Claudie Favre, Florian Pasqualini, Anne Sallé, Véronique Vuillemin-Filippi**.

Relecture : **Isabelle Le Cerf**.

Photographes : **Clément Barré, Éric Chatelain, Emmanuel Eme, Ludovic Godard, Jean-Charles Sexe, D. R.** sauf mention contraire.

Abonnement 1 an : 4 numéros (10 €).

Mise en pages : **Noémie Alphe, Clément Barré, Jean-François**

Devat, Alizé Garnier

Impression : **Maury imprimeur**, zone industrielle, 45330 Manchecourt.

Distribution : **Mediapost**.

Régie publicitaire : **Agence Elixir**

Besançon, 03 81 81 28 75.

Représentant légal :

Anne Vignot.

Dépôt légal : juillet 2025.

ISSN n° 1634-3476.

Édité à 106 600 exemplaires.

Imprimé sur papier 100 % recyclé

PEFC 80 g



Grand Besançon
Métropole

Besançon, Ville et
Communauté Urbaine

GrandBesancon

besanconboosteur
debonheur

plus.grandbesancon.fr

LA GALERIE CHATEAUFARINE

Votre destination shopping à Besançon

100 boutiques & Intermarché

Intermarché H&M SEPHORA COURIR boulanger

RCS Paris 424 064 707. © : Canva.

28 JUIN —> 19 OCTOBRE 2025 *musée* COURBET à Ornans

PAYSAGES DE MARCHE

Dans les traces de Rousseau, Courbet, Renoir, Cézanne et les autres

AVEC LE SOUTIEN EXCEPTIONNEL DU MUSÉE D'ORSAY

28 JUIN —> 19 OCTOBRE 2025

EVA JOSPIN CHAMBRE D'ÉCHO

atelier COURBET à Ornans



À BESANÇON...
INVESTISSEZ DANS
UNE RÉSIDENCE ÉTUDIANTE

RÉSIDENCE
Gravroche
DOMAINE hugo



UN FORT POTENTIEL LOCATIF

Profitez d'un investissement à fort potentiel locatif et performant en achetant un logement étudiant dans le quartier Saint-Claude au sein du domaine résidentiel **Hugo**. La résidence est implantée à proximité immédiate d'un établissement supérieur, le Lycée Saint-Jean, accueillant plus de 460 étudiants, formations de BAC +2 à BAC +5.

UN INVESTISSEMENT PERFORMANT

Bénéficiez de la fiscalité avantageuse de la location meublée non professionnelle (LMNP)*. Réalisez un investissement avec un effort financier limité.

*Sous réserve des conditions d'éligibilité et obligations déclaratives.

INVESTIR PROCHE, INVESTIR EN CONFIANCE

Avec SMCI, vous faites le choix d'investir en toute sérénité et sécurité : une architecture remarquable et une conception résolument durable et économique, un investissement proche de chez vous avec un promoteur local et indépendant de Franche-Comté.



Visualisez le projet
du **Domaine Hugo**
en scannant
ce QR Code.

25 rue Proudhon | 25000 Besançon | 03 81 25 05 25 | www.smci.fr

smci
ÉDITEUR IMMOBILIER